



## Association 24 août 1944

Association régie par la loi 1901  
Déclaration JO N° 42 du 19 octobre 2013

Señor Félix Bolaño, ministre de la Présidence et à la memoria democrática,

Señor Fernando Martinez, secrétaire d'état à la mémoire démocratique,

Señor David Carriedo Tomás, l'ambassadeur d'Espagne à Paris,

Señor l'Ambassadeur d'Espagne à l'UNESCO,

Monsieur Ariel Weil, maire des 1,2,3,4 arrondissements de Paris,

Madame Anne Hidalgo, maire de Paris,

Représentants des associations et syndicats, amis de la mémoire républicaine et libertaire espagnole, Mesdames Messieurs

Merci de votre fidèle présence.

Comme nous l'avons annoncé, Parler de Colette Flandrin Dronne c'est parler de la Nueve.

**Colette nous a quitté, le mercredi 10 mars 2021.**

Compagne des Espagnols républicains de la Nueve, Colette n'a jamais manqué de rendez-vous tant que sa santé le lui a permis, pour rappeler, à tous mais surtout aux jeunes, le combat pour la liberté mené au coude à coude par son papa et ces Espagnols si indisciplinés mais tellement courageux et solidaires.

Dès qu'il s'agissait d'intervenir auprès d'élèves ou faire le parcours de l'entrée de la Nueve dans Paris, elle était là. Présente, toujours de belle humeur et disposée à conter par le menu les anecdotes qui ont égayé sa propre jeunesse. Elle était intarissable, drôle et tellement passionnante. **Nous réalisons avec une grande tristesse combien elle disait vrai quand elle affirmait : Les hommes de la Nueve sont Ma Famille ! ← Elle-même était devenue Notre famille de mémoire.**

Nous nous souvenons de sa visite au 33 rue des vignobles les 23 et 24 août 2018 où elle a accueilli avec une joie non feinte la famille Campos : Teresa Campos, fille de Miguel Campos (officier de la Nueve disparu durant la campagne d'Alsace) et ses enfants.

Ou encore il fallait l'entendre rire quand elle racontait comment, sous le regard médusé du préfet, à la préfecture où elle travaillait à la section

Association 24 août 1944 : 22 rue Mélingue - 75019 Paris

[24aout1944@gmail.com](mailto:24aout1944@gmail.com) - [www.24-aout-1944.org](http://www.24-aout-1944.org)

urbanisme, elle s'est mise à danser avec l'huissier de son étage (qui était d'origine espagnole), ce 20 novembre 1975 en apprenant la mort du dictateur.

Elle nous a écrit en novembre 2020. Elle souhaitait absolument laisser une trace de son adhésion au récit de son père. Elle voulait aussi réaffirmer son attachement à la Nueve. Il lui paraissait important d'insister sur les liens tissés entre ces Espagnols et sa famille. Elle voulait souligner l'affection de son père pour ces hommes et le respect de ces derniers pour lui.

Nous vous engageons à lire sa déclaration sur notre site sous le titre : [/Colette-Flandrin-Dronne-temoigne-](#)

Pour elle, c'était un devoir de maintenir vive la mémoire des hommes de la Nueve, ils s'étaient suffisamment illustrés sans besoin de légende. Le travail de mémoire pour sortir de l'oubli ces Espagnols antifascistes est une tâche dans laquelle nous devons être vigilants pour ne pas alimenter « la fabrique de héros ». En cela nous rejoignons le combat de Colette.

Dans l'existence, il est rare de rencontrer des personnes d'exception qui vous font regarder la vie sous un angle positif et rieur. Eh bien Colette était de ceux-là. Bavarder une fois avec elle et vous aviez l'impression qu'elle était l'amie de toujours, et essentielle à la poursuite de votre chemin de mémoire.

Je passe la parole à celles qui l'ont bien connue et qui grâce à elle ont pu apprendre beaucoup sur le parcours de leur père.